

Rapport d'enquête

De l'utilité sociale au
militantisme féministe :
quelles images du Planning
Familial chez les jeunes ?

Une enquête par
questionnaire auprès des
jeunes 15 - 30 ans

www.planning-familial.org



Liberté - Égalité - Sexualités

L'IPPF et la santé sexuelle et reproductive des jeunes



L'International Planned Parenthood Federation

(IPPF) est un réseau mondial de 151 associations. Le Planning Familial est membre depuis 1960 de cette première ONG mondiale qui se mobilise pour que les droits en matière de sexualité et de reproduction soient considérés en tant que droits humains fondamentaux. L'IPPF soutient les droits de toutes les personnes quel que soit leur genre ou leur orientation sexuelle, à accéder à l'information complète et une éducation sexuelle de qualité. L'IPPF a pris l'engagement ambitieux de promouvoir, à l'horizon 2020, la santé sexuelle et reproductive des jeunes. Dans sa

campagne "Vos droits sexuels comptent", lancée en mai 2016, l'IPPF entend influencer les gouvernements pour qu'ils renforcent dès le plus jeune âge, l'accès à des programmes d'éducation sexuelle intégrée (ESI)*. En effet, seule la mise à disposition et appropriation d'informations claires, complètes et non jugeantes relatives à la sexualité peut améliorer le bien-être et la santé des jeunes, leur liberté de choix et la maîtrise sur leur vie affective et sexuelle. Dans ce cadre, le Planning Familial publie les données d'une enquête menée auprès de jeunes de 15 à 30 ans, visant notamment récolter des informations sur leur connaissance des structures dédiées à la sexualité ainsi que leur recours

Les jeunes, premier public du Planning Familial

Sur le terrain depuis 60 ans, le Planning Familial a acquis une solide expertise sur "la" sexualité et développé des liens privilégiés avec les jeunes. Ces derniers représentent la grande majorité de son public : en 2014, les centres du Planning ont accueilli plus de 74 000 mineur.e.s et ses interventions scolaires ont touché plus de 131 000 jeunes. Animé par une volonté d'impliquer davantage les jeunes dans le mouvement, il développe de plus en plus d'actions avec et pour les jeunes. C'est dans cette dynamique, qu'en 2011 l'université d'été du Planning Familial avait pour titre « Résister et inventer. Pourquoi et comment

s'engager avec le Planning Familial ? ». En 2014, le colloque européen sur l'éducation à la sexualité s'intitulait "L'éducation à la sexualité, tremplin vers l'égalité et l'émancipation" Depuis 2015, un projet sur l'engagement et l'implication des jeunes est mené au sein de la Confédération du Planning. Ce public doit être davantage placé au cœur des politiques et des programmes de santé sexuelle et reproductive. C'est pourquoi il a mené cette enquête afin de mieux cerner les profils des jeunes qu'il accompagne et mettre en lumière des données importantes en termes de santé sexuelle et reproductive des jeunes.

A propos de l'enquête

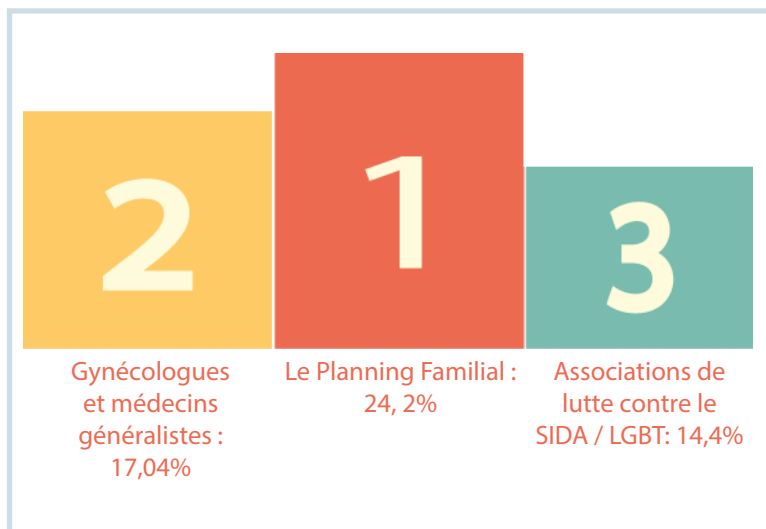
- Mode d'administration : Internet par questionnaire autoadministré auprès de 2178 jeunes de 15 à 30 ans
- Public : vaste et diversifié. Parmi les répondant.e.s, on trouve environ un tiers d'hommes, proportion non négligeable au vu des difficultés notoires à atteindre les garçons au cours de ce genre d'exercice. (32% de 15-20 ans, 40% de 21-25 ans et 28% de 26-30 ans).
- Répartition géographique : prédominance de l'Île-de-France (35,5%) dans l'échantillon, on peut noter que les répondant.e.s viennent de l'ensemble des régions de France.
- Caractéristiques socio-démographiques : majorité des répondant.e.s sont des étudiant.e.s (42%); parmi les personnes qui travaillent, il y a une majorité de cadres (44%) et employé.e.s (39%)

* La définition de l'ESI selon l'IPPF: L'acquisition d'informations et l'adoption d'attitudes, de convictions et de valeurs touchant l'identité, les relations avec les autres et l'intimité, et ce tout au long de la vie. Sont englobés le développement sexuel, la santé reproductive, les relations interpersonnelles, l'affectivité, l'intimité, l'image du corps et les rôles liés au genre. L'ESI envisage les dimensions biologique, socioculturelle, psychologique et spirituelle de la sexualité dans une optique qui tient compte des processus cognitifs, psychologiques et comportementaux, sans négliger les compétences nécessaires pour communiquer efficacement et prendre des décisions responsables.

> Le Planning Familial : lieu de référence des jeunes en matière de sexualités

Incontestablement, Le Planning Familial est la première "structure" ressource pour les 15-30 ans en matière de santé sexuelle et reproductive. D'autres acteurs.trices jouent des rôles essentiels pour les jeunes tel.le.s que les gynécologues et les médecins généralistes.

Il est à noter que les "centres de dépistage" ne tiennent qu'une place secondaire parmi les lieux ressources cités par les jeunes, au même titre que les associations oeuvrant dans le champ de la lutte contre le sida. Cependant, il est intéressant de constater que de nombreux. ses jeunes parviennent à citer au moins une association oeuvrant dans ce domaine; preuve que leur rôle dans les démarches de santé sexuelle est bien identifié. En plus de bien connaître les missions du Planning, les jeunes identifient bien ses valeurs : "liberté et choix", "soutien et accompagnement", "accessibilité".



> Le Planning Familial : institution centrale dans la vie affective et sexuelle des jeunes

9 jeunes sur 10 âgé.e.s de 15 à 30 ans déclarent connaître le Planning Familial. Bien que la majeure partie d'entre eux.elles l'identifie principalement sur les questions liées à l'avortement ou la contraception, une très grande majorité d'entre eux.elles est au fait des services proposés par l'association.

Seulement 15% des jeunes interrogé.e.s ont dit connaître le Planning Familial "sans trop savoir ce que c'est". A cette bonne connaissance, s'ajoute une



nette reconnaissance de son utilité et de son importance puisque pour plus d'un jeune sur deux, Le planning Familial est "indispensable".



Il est important de noter que le Planning Familial est très (re)connu pour son travail de terrain, notamment grâce aux services médicaux anonymes et gratuits, ce qui peut expliquer en partie pourquoi l'association est souvent confondue avec un "service public".

> Focus sur les freins à la fréquentation des structures de santé sexuelle

Pour les jeunes entre 15 et 30 ans, se rendre dans une structure spécialisée a un coût "psychologique" et cela d'autant plus qu'il s'agit généralement d'un lieu qu'ils. elles ne connaissent pas : parler de sujets intimes à un âge où l'on n'est pas nécessairement à l'aise avec son corps et sa sexualité peut donc mettre mal à l'aise. Ceci explique d'ailleurs que les structures de proximité telles que les missions locales ou les maisons des ados aient une place importante dans la vie affective et

sexuelle des jeunes de moins de 21 ans. S'il existe bel et bien des freins à la fréquentation des structures dédiées à la sexualité, pour autant, le Planning Familial continue de jouer un rôle primordial. En effet, 92% des jeunes interrogé.e.s disent bien le connaître et la grande majorité d'entre eux.elles en connaît les missions. C'est également la première structure dédiée à la sexualité que les jeunes désignent.

> Focus sur les différences femmes/hommes

	
<p>Fréquentation des structures d'informations et/ou médicale</p> <p>1 femme sur 2 ne s'est jamais rendue dans une structure d'informations et/ou médicale</p>	<p>Fréquentation des structures d'informations et/ou médicale</p> <p>7 hommes sur 10 ne se sont jamais rendus dans une structure d'informations et/ou médicale</p>
<p>Persistance de standards genrés de la gestion d'un rapport sexuel</p> <p>Gestion de la procréation/contraception</p>	<p>Persistance de standards genrés de la gestion d'un rapport sexuel</p> <p>Gestion des IST</p>

Le portrait type du jeune le moins disposé à se rendre dans des structures dédiées à la sexualité serait : un homme de moins de 21 ans, peu ou pas diplômé et croyant. Ceci rappelle que les déterminants personnels et culturels influencent la sexualité et, qu'à ce titre, tous.les jeunes sont inégalement disposé.e.s à se rendre dans des lieux spécialisés sur la sexualité.

Il est également important de noter que l'âge, le niveau de diplôme et le rapport à la sexualité sont aussi des facteurs lourds dans la fréquentation des structures de santé sexuelle.

Des propositions concrètes du Planning Familial pour améliorer les politiques liées à la santé sexuelle et reproductive des jeunes

- Favoriser pour chaque jeune, quelle que soit sa situation, le droit et l'accès à une éducation à la sexualité intégrée (qui inclue la santé sexuelle et devra aborder tous les aspects de la sexualité, y compris sa dimension de plaisir, ainsi que les normes et les assignations sociales liées au genre), sans jugement ni discrimination, et la reconnaissance de la diversité pour lutter contre les tabous. C'est une condition essentielle pour construire des rapports d'égalité entre les sexes et les sexualités.
- Faire appliquer la loi de 2001 -qui prévoit 3 séances d'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées- pour lutter contre les tabous et les standards genrés de la gestion du rapport sexuel.
- Donner accès à des structures de proximité adaptées aux besoins des jeunes sur tous les territoires dans une complémentarité de l'offre que chaque structure peut offrir (CeGIDD, CPEF, EICCF..)
- Associer les jeunes à l'élaboration, la mise en oeuvre et l'évaluation des politiques qui les concernent.
- Intégrer cette dimension dans la formation initiale et continue des adultes intervenant auprès des jeunes. (les demandes reçues montrent que la formation initiale est insuffisante sur toutes les questions de sexualité -enseignant.es, éducateur.trices, animateur.trices de centres de loisirs, médicaux ou para médicaux-)